

Dorota Gawęda & Eglė Kulbokaitė
Mouthless

01.02-29.03.2020

Fri Art

Pour leur première exposition monographique dans une institution suisse, Eglė Kulbokaitė (*1987 Kaunas/Basel) et Dorota Gawęda (*1986, Lublin/Basel) investissent conjointement Fri Art et l'espace d'art indépendant du WallRiss à Fribourg.

Une rumeur. Deux lieux, deux espaces d'art dans une petite ville ancienne, chargée d'histoires enfouies, inscrites jusque dans ses paysages endormis par l'hiver. En dialogue, les deux espaces-temps ne peuvent pourtant jamais être perçus ensemble. Ainsi, s'ouvre le jeu de la reconstitution, à partir de la construction d'un lieu où l'action est déjà passée (WallRiss) et de sa recreation fictionnalisée (Fri Art). Entre le WallRiss et Fri Art, un jeu d'échos suspend les coordonnées uniques pour faire basculer l'exposition dans un régime spéculatif.

En prenant pleinement en compte les singularités du lieu, Eglė Kulbokaitė et Dorota Gawęda mobilisent des technologies récentes, ouvrent les conditions d'un processus collectif de création, activent les récits d'un monde en constante transformation.

Leur exposition *Mouthless* est une station, un nœud qui rend tangible une situation rhizomatique. Le rapport entre la forme et le contenu y est volontairement a-hiérarchique. Rien ne vient d'abord, pas de poste d'observation. Entre la matière et les informations, l'événement et la fiction, la narration et la théorie, le corps et son environnement, le paysage et celle ou celui qui le perçoit. L'ordre est dissout, la frontière toujours déjà contaminée.

Mouthless est une contribution à la destitution du point de vue et de son histoire, à la manière de diviser le monde en sujets et en objets. Pour cela, l'exposition met en scène une fabulation critique sur notre imaginaire de la nature, notre manière de la comprendre et de la cadrer, sur nos manières de répartir en objets distincts d'un côté le corps et de l'autre le paysage.

Plutôt que d'observer à distance, il convient de se mettre à l'écoute d'une rumeur qui chante la dispersion: des corps, des natures, de l'exposition. Dans l'entre-deux du mélange, les objets, les acteur-trices, les images deviennent les réceptacles de fictions multiples, les véhicules fantômes de contre-histoires. Les légendes d'Europe de l'Est y croisent les archives des procès de sorcellerie locales, les textes éco-féministes se fondent dans les performances de corps transformés, les paysages mutants appellent votre inscription.

Dorota Gawęda & Eglė Kulbokaitė

Mouthless

01.02-29.03.2020

Ce qui (s')est produit : la fiction

Dans la première salle, un vitrail accueille une imagerie produite par une intelligence artificielle à qui on a demandé de reconnaître une scène. Non loin, un bruit étouffé nous parvient. Il fait son chemin entre des peluches que des enfants de l'ancien bloc communiste partageaient au-delà des frontières de leurs domiciles respectifs. Le son d'une vitre contre laquelle on tape, la même vitre qui dans l'espace d'art du WallRiss bloque l'accès au site, divise la scène en deux côtés distincts : celui de l'observateur·trice, celui de l'observé·e. Les animaux agglutinés forment au loin une planète d'où émane le murmure continu d'une autre histoire à laquelle on ne prête pas attention.

Dans la grande salle carrée, les morceaux de récits stylisés s'affichent en boucle sur une série d'écrans. Ils renvoient à des régimes de signes hétérogènes : fiction, légende, making-ofs, image digitale. Sur les écrans, le temps réel n'est qu'une autre version du virtuel. Fragmentation, manipulation, confusion, falsification. Les dix écrans soulignent le brouillage de l'attention, le parasitage incessant, où le bruit vient remplacer l'évidence. Au sol, une série de sièges viennent souligner le comportement exigé pour transformer un corps en spectateur·trice. À partir d'eux, les sens s'alignent, structurent la perspective, désignent le but, découpent la cible dans le paysage. Devenir spectateur·trice, chasser la nature.

Dans une dernière salle, une odeur de terre humide a été reproduite synthétiquement. À son contact, on se souvient de la particularité d'un lieu... Cette odeur n'est qu'un artifice, ouvrant sur la virtualité de l'expérience présente, sur sa possible disparition par reproduction.

Quel genre de chose émet un cri si silencieux ? *Mouthless* ne dit rien. Son corps poreux s'évade de cette double histoire pour envahir la ville et les réseaux digitaux de sa rumeur. On l'écoute s'adresser aux sens, comme à une subjectivité en morceau. Au-delà de nos perceptions articulées qui commandent la faculté de juger, à un point de friction, dans un temps imminent, au carrefour d'une décision sans objet.

Remerciements:

eikon, anyma (Michael Egger), Ferme de La Faye, Granges-Paccots, Fritz Schiffers, Erik Raynal, Juliette Ruetz, Julia Moritz, Juno Moritz, Azur Sabic, Amadeus Vogelsang, International Flavors and Fragrances Inc., Cottweiler, Ninamounah, Mainline:RUS/Fr.CA/DE, CC-steding jewelry, Roni Ilan, Fila, Ocularis, Kara, Alexis Thiem, Andreas Wetterli, Jack Sims et Konstantin Meisel.

Ville de Fribourg
Agglomération de Fribourg
Canton de Fribourg
Loterie Romande
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Migros pour-cent culturel

**Pour devenir membre de l'association des Ami.e.s de Fri Art
et ainsi soutenir les nombreuses activités organisées
par le Centre d'art
amis@fri-art.ch**

Fri Art Kunsthalle Fribourg
Petites-Rames 22
CH-1700 Fribourg
+41 26 323 23 51
info@fri-art.ch
www.fri-art.ch